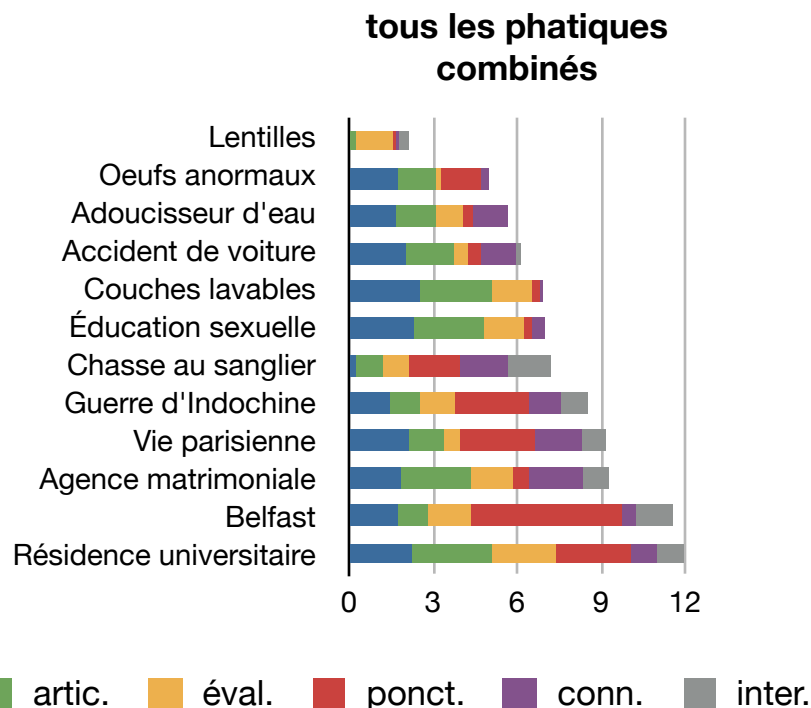


Différents styles d'orateurs - 2

Ces statistiques nous apprennent quelques informations intéressantes sur les phatiques. Bien qu'ils soient, en général, associés à l'idée d'oralité et au registre de la langue familière, l'étude détaillée nous montre que ce n'est pas le cas pour toutes les catégories de phatiques: les évaluateurs, les articulateurs et les interjections sont neutres quant au niveau de langue, ils peuvent être nombreux dans les corpus familiers, comme dans les corpus formels. Les hésitateurs et les évaluateurs ont des distributions assez régulières d'un corpus à l'autre, alors que les autres phatiques montrent de grands écarts (surtout les ponctuateurs), ce qui entraîne des différences de style notables d'un corpus à l'autre.



Parmi les grands utilisateurs de phatiques, il y a ceux qui les utilisent tous les six en grande quantité: *Résidence universitaire*, *Guerre d'Indochine* ou dans une moindre mesure, parce qu'une des catégories y est peu représentée, *Vie parisienne* et *Chasse au sanglier*. Le discours de ces utilisateurs de phatiques "tout-terrain" présente des accumulations de phatiques à différents points d'insertion sur l'axe syntagmatique, ce qui peut former de longues chaînes: "**Alors ben, ben, la bonne euh allez hop!**" (*Vie parisienne*), "**Oh** moi, je sais pas **non**, moi je crois plutôt... On parle des fois, **bon**, il y a aussi des filles sérieuses **hein?**" (*Résidence universitaire*), "**Ah oui**, nous, **bon ben**, nous, **bon bon**, les combinards on... on atta#... on attachait avec un bout de ficelle, avec une boîte de conserve, **alors** quand... quand la boîte, quand on entend la boîte tomber par terre «**touk!**», on se... on se groupe «**poup!**», on sait que... **sinon, hein? sinon** on se ca#... on se casse les chevilles, **hein? hein?**" (*Guerre d'Indochine*).

D'autres, les grands utilisateurs "spécialistes", ont un profil moins équilibré, avec un type de phatique augmenté au détriment d'un autre: par exemple, beaucoup de ponctuateurs, peu de connecteurs pour *Belfast*: "Mais **putain**, déjà, ça y est! J'étais folle, **alors**, au mec, j'ai expliqué

en français **et tout**: «**Ouais, là**, mais monsieur on était en train de manger les sandwiches **et tout, euh** j'avais rien compris». **Et puis** dans le car **en plus euh** tout était plein, **tu vois**, tu pouvais même pas te mettre sur **euh** une autre banquette pour t'étaler **et tout**. J'avais mal au dos, j'étais mal, **et tout**, et un peu comme ça, et un peu comme ça. On avait le walkman. J'avais m#... même emmené Camus, *La Peste et tout*, de Camus. **Oh euh non**, je craquais”

Exactement l'inverse (beaucoup de connecteurs et peu de ponctuateurs) pour *Agence matrimoniale*: “J'étais en train de me préparer, **tout ça, puis, bon, alors**, j'ai dit: «**Bon, ben**, quand même la campagne...» Je voyais pas la campagne-campagne, je voyais la campagne moderne, **alors** je mettais tailleur, j'ai dit: «**Bon**, je vais quand même mettre un tailleur, les talons»”

Les *et tout* et *tu vois* de la locutrice de *Belfast* donnent à son discours un rythme totalement différent des *bon* et *alors* d'*Agence Matrimoniale*. Que ce soit au niveau musical (à cause de leur placement à droite ou à gauche des constructions verbales) ou au niveau sémantique, les ponctuateurs apportent au discours un côté réflexif et/ou conatif (tourné vers l'interlocuteur), donc plutôt fermant, alors que les connecteurs donnent une allure suspensive et ouvrante.